

Toulouse le 03 mars 2016

ci dessous photo petit singe mécanique



Le climat ne devait certainement pas être encore assez délétère et pesant à l'U.I. aux yeux de certains !

Les collègues, justement excédés, par leur mise en cause dans le MO dit « des Avocats » et l'opprobre jetée sur leurs interventions, n'ont pas eu le temps de souffler :

**Le chef de la CSI 31, sur proposition de la chef de l'U.I, demande désormais aux chefs de section de signer une lettre de mission fixant les objectifs pour l'année !!!.**

Alors que les collègues souhaiteraient davantage de soutien de la part de leur hiérarchie directe, il leur est « demandé » en plus de la gestion totale (de l'administratif au matériel) de leur section d'être :

*« force d'émulation(...) **en accroissant et en dynamisant l'activité d'initiative en matière de lutte contre la délinquance générale, notamment en impulsant d'initiative des O.V.P. et en procédant à des sécurisations sur des zones et sites sensibles ainsi que sur des lieux touristiques ou recevant un public important, et enfin en développant la lutte contre l'insécurité routière (mise en place de contrôles routiers d'initiative), Il devra en particulier **la maintenir à son niveau en veillant à éviter les baisses épidémiques**** »* (ndlr : crainte d'une épidémie de grippe ???) »

Et en plus de rajouter "prendre en compte un petit S.O (commandement, mise en place, etc...)"

Après lecture la FPIP se demande : **Que feront les officiers et si les chefs de section pourront prétendre à une prime de commandement ? (pourquoi pas une prime IRP indexée sur la difficulté de la ville, puisque Toulouse est un "poste difficile")**.

Autant souffler sur des braises, dans le climat actuel, ce type d'initiative hiérarchique prend l'allure de provocation.

Agir de la sorte, envers des collègues qui ne vont pas tarder à atteindre le point de non-retour, est faire preuve de désinvolture et d'un certain mépris.

Était-ce opportun au regard des mouvements sociaux en préparation et l'arrivée de l'Euro 2016 ???

Il est grand temps ; de faire preuve d'un peu plus de finesse, de respect et de mansuétude si les autorités veulent que les collègues puissent continuer à effectuer leur mission sans sombrer dans le burn out.

Les fonctionnaires de l'UI, ainsi que l'ensemble des effectifs du SOPSR, espèrent que l'arrivée de leur nouvelle chef de service signera la fin de ces pratiques méprisantes mais plutôt l'entrée dans une ère d'écoute et de dialogue constructif.

**Les professionnels émérites de l'U.I ont fait preuve à chaque fois des valeurs de courage, de solidarité et d'abnégation : ils demandent un minimum de reconnaissance.**

**La FPIP, vigilante, demeure aux côtés des collègues de l'UI dans leur juste revendication.**